



Portrait Saint Jean Industries

Emile Di Serio

Avant de prendre la suite de son père Thomas - fondateur de Saint-Jean Industries- Emile Di Serio s'est forgé une expérience pendant près de 10 ans. Entré en 1996 dans l'entreprise, après avoir effectué un VSNE en Allemagne, il crée le service export, symbole de son envie d'expansion. Il évolue ensuite vers les postes de responsable commercial, directeur général et accède à la présidence en 2002. Un changement de capitaine synonyme de changement de cap pour la société Saint-Jean Industrie qu'Emile Di Serio souhaite ouvrir à l'international.



➔ **Saint Jean Industries vient de fêter ses 50 années d'existence. Parlez-nous de son histoire et de son évolution.** Saint Jean Industries a débuté en 1962 dans le domaine de la fonderie aluminium. La société concevait et produisait à l'époque des pièces de petit outillage pour divers clients et industries, notamment pour la filière viticole, activité majeure dans la région Beaujolaise. Aujourd'hui, notre activité s'est grandement diversifiée puisque nous fabriquons des composants et des sous-ensembles pour les secteurs automobiles, poids lourd, motorcycle, aéronautique et industriel.

➔ **Quel a été le déclencheur de cette évolution ?** C'est l'aluminium qui a été notre principal facteur de croissance. Notre production a évolué vers des pièces techniques à destination notamment du secteur électrique, avec des groupes comme ALSTOM ou Schneider Electric. Dans les années 80, nous avons commencé à travailler pour le secteur automobile dans lequel l'aluminium s'est fortement développé grâce à ses qualités d'allègement. D'ailleurs, l'utilisation de l'aluminium dans l'automobile n'a cessé de croître, avec une augmentation de 50 à 60% ! Ce secteur représente plus de 90 % de notre activité. Si nous en sommes là, c'est aussi grâce à notre deuxième vecteur de croissance : le procédé COBAPRESS® qu'a développé mon père.

➔ **Parlez-nous de ce fameux procédé COBAPRESS®.**

C'est un procédé qui consiste à couler et à forger les pièces. Mon père travaillait à l'époque pour Stronglight à Saint-Etienne, pour qui il fabriquait des manivelles de cycle. Il a eu l'idée d'appliquer une opération de forge sur son opération de moulage. Ce procédé a permis de développer la production de manivelles pour d'autres sociétés, comme Campagnolo, et d'évoluer ensuite sur le marché de l'automobile, notamment avec PSA.

➤ **Saint Jean Industries possède des filiales aux Etats-Unis, en l'Allemagne, en Suisse, en Norvège et en Croatie. Pourquoi avoir choisi ces pays ?** Les Etats-Unis représentent un gros marché au niveau de l'automobile. Idem avec l'Allemagne, premier marché en Europe, où il était important d'avoir une présence locale. Pour la Croatie, l'objectif était de réduire les coûts de production de certains produits très concurrencés. En 2003, pour répondre à une forte hausse d'activité, nous avons décidé de concentrer la production française sur les produits à forte valeur ajoutée et de fabriquer les produits moins technologiques et plus concurrencés en Croatie. En Suisse, nous traitons la partie aéronautique. Et Enfin, nous nous sommes implantés en Norvège à la suite d'une opportunité technologique autour d'un procédé révolutionnaire de production de roues allégées.

➤ **Quelles sont vos perspectives de développement ?** Nous avons détecté des débouchés importants dans le secteur aéronautique suite à un projet avec EADS. Nous commençons aussi à développer la partie freinage qui présente un fort potentiel. À terme, nous avons l'objectif de créer des modules d'assemblages complets – châssis/liaison au sol/freinage – et de les livrer directement sur les lignes de montage des clients. Enfin, nous travaillons aussi à notre déploiement dans les BRIC (Brésil-Russie-Inde-Chine) où nous avons des partenariats en discussion.

➤ **Vous ne semblez pas trop touchés par la crise de l'automobile ?** Nous sommes davantage touchés par l'image du marché automobile. En fait, le marché est en attente d'innovations, en termes d'allégement ou d'économie de consommation. La nouvelle roue allégée que nous produisons en Norvège en est le meilleur exemple. Il y a vraiment du potentiel pour les entreprises « agiles » !

➤ **Quelle est la nature de vos relations avec LUTB-RAAC ?** L'innovation est au cœur de nos discussions, notamment sur la partie motorisation, où nous sommes actifs au niveau des culasses, des pièces moteur, des pièces de turbo... On participe à des groupes de travail avec LUTB-RAAC, notamment dans le cadre du lean et du développement à l'international, et on a aussi des échanges riches avec les autres membres, tant sur l'innovation que sur certains thèmes liés à notre métier. À ce titre, le réseau LUTB-RAAC est un vecteur de communication très utile.

Saint Jean Industries en chiffres

- Date de création : 1962
- Localisation : Saint-Jean d'Ardières (69)
- CA 2012 : 210 millions d'euros
- Effectif : Près de 1 800 collaborateurs dans le monde
- 6 sites de production en France : 2 à Saint-Jean D'Ardières (69) / Harol (88) / Thaon-les-Vosges (88) / Changé (58) / Ingrandes sur Vienne (86)
- Filiales en Allemagne, Suisse, Norvège, Croatie et aux Etats-Unis
- Bureaux à l'étranger : Brésil, Chine, Japon, Corée, Italie, Suède

